

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 15 (2008)
Heft: 2

Rubrik: Call for papers = Appel à contributions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Call for Papers Appel à contributions

Die Vereinigten Staaten und die Schweiz während des Kalten Kriegs

traverse. Zeitschrift für Geschichte. Revue d'histoire
Voraussichtlicher Erscheinungstermin: Sommer 2009.

Die Auseinandersetzungen der 1990er-Jahre um die sogenannten nachrichtenlosen Vermögen warfen ein scharfes Licht auf die Beziehungen zwischen den beiden Staaten während und unmittelbar nach dem Zweiten Weltkrieg und erneuerten das Interesse an deren Erforschung. Die vier Jahrzehnte, die dem Abschluss des Abkommens von Washington 1946 folgten, blieben hingegen weitgehend unbeleuchtet durch die schweizerische Geschichtswissenschaft. Dabei verdienen die Beziehungen der beiden «Schwesterrepubliken» während des Kalten Kriegs auf den verschiedensten Ebenen ein näheres Studium.

An zentraler Stelle geht es um die Ergründung der Position, welche die Schweiz während der Ost-West-Konfrontation einnahm. Diesbezüglich ist die Hotz-Linder-Vereinbarung von 1951 bedeutsam. Mit dieser verpflichteten sich die schweizerischen Autoritäten, kein strategisches Material mehr in die Oststaaten zu exportieren, wodurch sie uneingeschränkten Zugang zu den amerikanischen Märkten bewahrten. Aufschlussreich für das widerspruchsvolle Verhältnis zwischen den USA und der Schweiz, lässt sich diese Übereinkunft mit dem Anspruch auf ökonomische Neutralität kontrastieren, den der Bundesrat einige Jahre zuvor so stark unterstrichen hatte, um die ökonomischen Dienste der Schweiz für die Kriegsanstrengungen der Achse zu rechtfertigen. Daneben können in diesem Heft aber auch die Haltung der schweizerischen Autoritäten und der Geschäftswelt gegenüber jenen Konflikten aufgegriffen werden, welche die USA unter dem Vorzeichen des Kalten Kriegs in Korea, in Guatemala oder in Vietnam führten. Eine andere wichtige Frage betrifft die schweizerische Rolle als Schutzmacht für Washington, so in Kuba seit 1961 oder in Iran seit 1980.

Die Vereinigten Staaten und die Schweiz sind kommerzielle und finanzielle

Partner erster Rangordnung; so figuriert die US-Wirtschaft seit dem Zweiten Weltkrieg unter den wichtigsten Importeuren der Schweiz und Letztere gehört zur Spitzengruppe ausländischer Investoren in den USA. Die unterschiedlichsten Aspekte der Entwicklung dieses ökonomischen Austauschs könnten Gegenstand eines Beitrags werden. So etwa das Doppelbesteuerungsabkommen von 1951, welches das Bankgeheimnis zu tangieren drohte und daher die schweizerischen Banken alarmierte; ferner die Strategien, mit denen schweizerische Unternehmen in den USA oder amerikanische in der Schweiz Fuss zu fassen suchten; oder auch die seit den 1950er-Jahren aktuell werdende Frage der schweizerischen Uranversorgung für die Zwecke der Atompolitik des Bundes und die dabei engagierten Industrien. Der wissenschaftliche Austausch repräsentiert eine weitere Seite dieses engen Verhältnisses. So etwa die Finanzierung schweizerischer Forschung mit militärischen Mitteln der USA; ferner die Zusammenarbeit der Nasa mit schweizerischen Hochschuleinrichtungen seit dem Beginn der bemannten Raumfahrt oder die Produktion von LSD für die CIA durch die Firma Sandoz, als mögliche Waffe der psychologischen Kriegsführung.

Auf der Ebene des kulturellen Austauschs schliesslich waren die Beziehungen der Schweiz zu den USA von einer tiefen Ambivalenz geprägt. Bei aller Bewunderung für die ökonomische und militärische Potenz der USA stiess die amerikanische Massenkultur bei konservativen eidgenössischen Eliten auf grosse Vorbehalte. Hingegen griff die schweizerische Jugend- und Protestkultur zahlreiche Impulse aus den USA auf. Auch die widerspruchsvolle Zirkulation der Ideen und kulturellen Bilder kann Platz finden in diesem Themenschwerpunkt.

Skizzen für Beiträge (maximal 4000 Zeichen), mit Angaben zur bisherigen Forschung sind, wenn möglich als E-Mail-Attachment, bis spätestens 31. August 2008 zu senden an:

Frédéric Joye (fredericjoye@bluewin.ch).

Mario König (Mario.Koenig@bluewin.ch).

Janick Marina Schaufelbuehl (JanickMarina.Schaufelbuehl@unil.ch).

Die Skizzen können auch per Post eingesandt werden:

Janick Marina Schaufelbuehl, Université de Lausanne, IHES, Quartier UNIL-Dorigny, Bâtiment Anthropole, CH-1015 Lausanne.

Abgabetermin für die ausgearbeiteten Beiträge (im Umfang von maximal 30'000 Zeichen, inklusive Leerschlägen und Anmerkungen) ist der 1. November 2008.

Les Etats-Unis et la Suisse pendant la Guerre froide

traverse. Zeitschrift für Geschichte. Revue d'histoire

Parution prévue en été 2009.

L'affaire des fonds en déshérence a mis en lumière les relations entre la Suisse et les Etats-Unis en suscitant un renouveau d'intérêt des chercheurs et chercheuses pour les liens entre les deux Etats durant et à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale. Les quelque quatre décennies qui ont suivi la conclusion de l'accord de Washington de 1946 restent au contraire largement ignorées par l'historiographie helvétique. Pourtant, les rapports qu'entretiennent les deux «républiques sœurs» durant la Guerre froide méritent sur de nombreux plans d'être étudiés, ce que ce numéro de *traverse* se propose de faire. Plusieurs enjeux décisifs peuvent être soulevés.

D'un côté, il s'agit de se pencher sur la position que la Confédération occupe dans l'affrontement Est-Ouest. A cet égard, le Hotz-Linder Agreement, signé en 1951, est particulièrement significatif. Par cet accord, les autorités helvétiques s'engagent à ne plus exporter de matériel stratégique vers les pays du bloc de l'Est, et sauvegardent ainsi leur plein accès au marché américain. Révélatrice de la relation contrastée qui lie les Etats-Unis et la Suisse, cette concession est à mettre en parallèle avec la revendication de neutralité économique avancée quelques années auparavant par le Conseil fédéral pour justifier son importante contribution à l'effort de guerre de l'Axe. Mais l'attitude des autorités et milieux d'affaires suisses durant les conflits menés par les USA sous le drapeau de la Guerre froide, notamment en Corée, au Guatemala ou encore au Vietnam, pourrait également être abordé par ce numéro. Une autre question-clé concerne le rôle de puissance protectrice que la Suisse occupe pour Washington à Cuba dès 1961, ou encore en Iran dès 1980.

Les Etats-Unis et la Suisse sont des partenaires commerciaux et financiers de premier ordre – ainsi, depuis la Deuxième Guerre mondiale, le marché américain figure parmi les plus importants fournisseurs de la Confédération et cette dernière se place dans le peloton de tête en ce qui concerne les investissements directs aux Etats-Unis. Plusieurs aspects du développement de ces liens économiques dans l'après-guerre pourraient faire l'objet d'une contribution, comme l'accord de double imposition américano-suisse de 1951 qui risque de toucher au secret bancaire et mobilise en conséquence les milieux bancaires helvétiques, les stratégies d'implantation des nombreuses entreprises helvétiques aux Etats-Unis ou américaines en Suisse, ou encore la question présente dès les années 1950 de l'approvisionnement de la Suisse en uranium pour les besoins de la politique fédérale atomique et de l'industrie engagée dans ce processus. Les aspects

scientifiques sont également présents dans ce rapprochement, comme la gestion politique du financement militaire américain de la recherche scientifique suisse dans l'après-guerre, la collaboration de certains instituts universitaires avec la NASA durant les années 1960, ou encore la production de LSD par Sandoz pour la CIA dans le but de développer des armes de guerre psychologique.

Sur le plan des échanges culturels, les relations entre la Suisse et les Etats-Unis sont caractérisées par une certaine ambiguïté. Les élites fédérales conservatrices, malgré leur admiration pour les potentialités économiques et militaires des USA, font preuve d'une certaine méfiance vis-à-vis de la culture de masse américaine. En même temps, les nouveaux mouvements sociaux qui émergent dans les «années 1968» en Suisse s'inspirent largement de la culture contestataire venue d'outre-Atlantique. Cette circulation des idées et des représentations culturelles peut également être abordée dans ce dossier thématique.

Une brève présentation de la contribution (max. 4000 signes) ainsi que des informations sur les recherches menées à ce jour doivent être envoyées si possible par courriel jusqu'au 31 août 2008 aux responsables du dossier thématique:

Frédéric Joye (fredericjoye@bluewin.ch).

Mario König (Mario.Koenig@bluewin.ch).

Janick Marina Schaufelbuehl (JanickMarina.Schaufelbuehl@unil.ch).

Les propositions peuvent aussi être envoyées sur papier à:

Janick Marina Schaufelbuehl, Université de Lausanne, IHES, Quartier UNIL-Dorigny, Bâtiment Anthropole, CH-1015 Lausanne.

Les *contributions* de 30'000 signes au maximum (notes et espaces compris) devront être transmises jusqu'au 1er novembre 2008.